

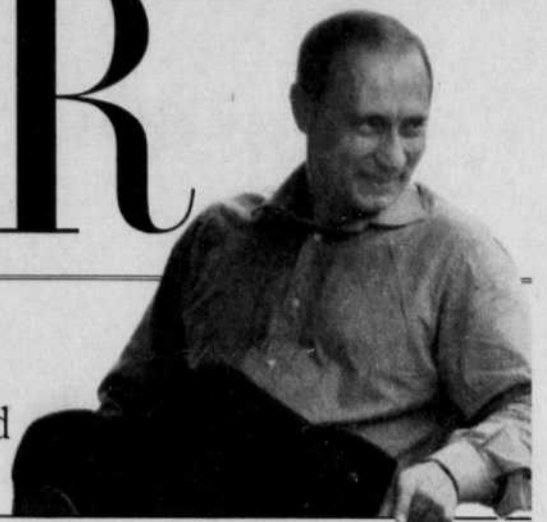
LE DEVOIR

LES SPORTS

LE MONDE

British Open: Sam Snead
fait craquer l'applaudimètre
Page B 6

Armement: Poutine propose
un échange à la Corée du Nord
Page A 5



Vol. XCI N° 162

LE JEUDI 20 JUILLET 2000

87c + TAXES = 1\$

DOUZE FIGURES



DE L'AN MIL

Otton III, l'empereur qui déterra Charlemagne

Le Devoir poursuit la publication de portraits de personnages historiques ayant vécu l'an mil de notre ère. Aujourd'hui, le récit de la vie d'un enfant roi et empereur qui refit de Rome la capitale du monde.

Jean-Pierre Langellier
Le Monde

C'est la plus stupéfiante rencontre du Moyen Âge. Elle a lieu le lundi de Pentecôte 19 mai 1000 à Aix-la-Chapelle. Obéissant à un songe, l'empereur Otton III l'a préparée avec ferveur en jeûnant trois jours. Puis il a donné ses ordres: qu'on recherche Charlemagne! Car nul ne sait plus où se trouve l'illustre personnage, dans cette superbe église octogonale qu'il avait fait construire deux siècles plus tôt. On brise le pavement, on perce, on creuse. Et on trouve. L'entrevue silencieuse peut commencer.

Ce n'est pas un tête-à-tête: deux évêques accompagnent Otton, et un comte, qui relatera la scène. Charles ne git pas. Il est assis dans son tombeau, «sur une sorte de trône». Est-ce l'austère fauteuil de marbre blanc d'où il suivait l'office de son vivant, assis à l'étagé de la chapelle, au plus près des archanges, et le regard fixé sur l'autel où siège le Tout-Puissant? Charles porte sa couronne d'or et tient son sceptre. Ses mains sont couvertes de gants, que les ongles, en poussant, ont troués. On ouvre le baldaquin de pierre qui protège le corps. Une forte odeur se répand aussitôt. Otton s'agenouille et prie devant l'impérial cadavre, momifié et presque intact. Face à face humble et grandiose entre deux souverains couronnés, entre un jeune homme — il aura bientôt vingt ans — au faite de son règne et son glorieux devancier, son modèle, son héros, qui trône dans la majesté de la mort.

Otton apprête le corps exhumé. Il le recouvre de vêtements blancs, lui coupe les ongles et remet un peu d'ordre dans les habits putréfiés. Il remplace un petit bout de son nez manquant par un morceau d'or. Il détache une dent de la bouche du défunt et prend la croix pendue à son cou. Il ajoute à ces reliques l'évangélaire posé sur les genoux de Charles. Le corps est ensuite placé dans un sarcophage de marbre, un cercueil romain sculpté, représentant l'enlèvement de Proserpine par Pluton, qu'on peut admirer aujourd'hui dans la Chambre du Trésor d'Aix-la-Chapelle. Il est temps pour Otton de partir. Son muet rendez-vous s'achève dans une atmosphère de «profonde vénération».

Le futur Otton III naît à Nimègue, sur le Rhin, en juillet 980. Il a trois aînées, et sa sœur jumelle ne survivra pas. Son grand-père, Otton I^{er}, roi de Germanie et d'Italie, a restauré en 962 l'Empire carolingien, disparu depuis le début du X^e siècle. Son père, Otton II, couronné en 973, a épousé, un an auparavant, une princesse à peine adolescente, Théophano, nièce de l'autre empereur chrétien, celui d'Orient, de Byzance. À l'âge de trois mois, Otton fait son premier voyage, emmené par ses parents dans une «descente» vers l'Italie, itinéraire classique pour les empereurs germaniques, et d'abord vers Pavie, où Otton II se réconcilie avec sa mère, Adélaïde. L'enfant fait ses premiers pas entre Rome et Salerne, entre Pouilles et Calabre, dans cette Italie du Sud où son père tente en vain de reprendre l'avantage sur l'ennemi arabe et le rival byzantin. Il est auprès de sa mère à Rossano, en juillet 982, lorsque les Sarrasins infligent une déroute humiliante à Otton II, à Crotone, au terme d'une campagne longuement mais mal préparée. L'empereur est sauvé par un juif qui l'embarque sur un bateau grec. Théophano et son fils manquent d'être capturés.

VOIR PAGE A 4: CHARLEMAGNE

INDEX

Annances.....	B 6	Idées.....	A 7
Avis publics..	B 4	Le monde.....	A 5
Bourse.....	B 2	Les sports.....	B 5
Culture.....	B 8	Mots croisés..	B 6
Économie.....	B 1	Télévision.....	B 7
Éditorial.....	A 6	Météo.....	B 6

Monstrueux chantier



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

PAS DE VACANCES de la construction sur le chantier du Palais des congrès de Montréal. Plus de 500 ouvriers travailleront à la démolition au cours du mois d'août. L'ancienne façade de brique que l'on distingue ici sera préservée et intégrée à la nouvelle structure.

Échec à Camp David

Le sommet a pris fin sans la conclusion d'un accord global

AGENCE FRANCE-PRESSE, REUTERS
ET ASSOCIATED PRESS

Camp David — Le sommet de Camp David s'est achevé la nuit dernière, sans accord sur un règlement définitif du conflit israélo-palestinien et le président Bill Clinton doit regagner Washington avant de partir au Japon, a annoncé la Maison Blanche.

«Le sommet s'est terminé sans accord», a déclaré le porte-parole Joe Lockhart à la presse. Le président Clinton devait faire une déclaration

avant son départ, a précisé la Maison blanche. Le président devait faire sa déclaration à 00h30 locales à la Maison Blanche, a-t-on appris de sources officielles américaines.

«Pendant les trois dernières heures, le président a fait la navette entre les deux dirigeants [israélien et palestinien] mais sans succès», a affirmé un autre porte-parole, P.J. Crowley, à la presse.

Aussitôt après l'annonce de l'échec du sommet israélo-palestinien, M. Hassan Abdel Rahmane, représentant de l'OLP à Washington, en a rendu le premier ministre israélien Ehud Barak responsable.

«Barak a abandonné les fondements du processus de paix et de la légitimité internationale. Il s'est comporté avec la mentalité des colons et des extrémistes en Israël», a affirmé le responsable palestinien dans une déclaration à l'AFP.

Jusqu'à la dernière minute, M. Clinton a déployé tous ses efforts pour parvenir à un accord mettant fin à un demi-siècle de conflit entre Israéliens et Palestiniens, après neuf jours de négociations intenses dans la résidence d'été du président américain.

VOIR PAGE A 8: ÉCHEC

«Moderniser» la loi 101

L'anglais a besoin de place, croit Gary Richards, membre de la Commission des états généraux

PIERRE O'NEILL
LE DEVOIR

Modifier la loi 101, ça ne veut pas dire la renforcer mais plutôt l'adapter à la nouvelle réalité d'un Québec moderne multiculturel.

À titre de membre de la Commission des états généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec, Gary Richards croit que les francophones et les anglophones devront faire preuve d'une plus grande ouverture d'esprit pour établir un dialogue fructueux. «Il y a encore de la brume à dissiper pour qu'on fonctionne mieux ensemble. Il faut sortir les opinions des boules à mites.»

C'est avec un certain étonnement et un brin de méfiance que bon nombre de militants péquistes de Montréal ont appris, début juillet, que deux porte-parole de la communauté anglophone, Gary Richards et Dermot Travis, seraient étroitement associés aux travaux des États généraux. Président de l'Association des Townshippers des Cantons-de-l'Est, M. Ri-

chards s'est particulièrement illustré dans le débat sur l'accessibilité à des services en anglais dans les établissements de santé. Il est perçu comme un modéré qui s'applique inlassablement à rapprocher les deux communautés linguistiques. Il a publiquement dénoncé le radicalisme de William Johnson alors qu'il était encore à la tête d'Alliance Québec. Et il n'a pas meilleure opinion du nouveau président, Anthony Housefather. «C'est du pareil au même.»

Les commissaires des États généraux ne doivent pas accorder d'entrevues aux journalistes, question de ne pas afficher leurs divergences de vues sur la place publique, un devoir de réserve que s'impose M. Richards lorsqu'il est invité à se prononcer sur des questions litigieuses comme le retour à l'affichage unilingue français ou l'interdiction aux francophones et aux allophones de fréquenter les cégeps anglophones.

Mais en libre penseur, Gary Richards ne peut

VOIR PAGE A 8: LOI 101

La reine préférée des Britanniques célèbre ses 100 ans

La cérémonie officielle des 100 ans de la reine mère a eu lieu hier, quelques jours avant son véritable anniversaire, le 4 août. Mais sa popularité ne parvient cependant pas à cacher la désaffection dans laquelle la famille royale sombre peu à peu.

MARYELLE DEMONGEOT

Londres — Rien n'aurait pu empêcher les 100 ans de la reine mère d'être célébrés, pas même l'alerte à la bombe qui a eu lieu hier matin en plein cœur de Londres. La vieille dame était au rendez-vous hier à 17h, vêtue de rose des pieds au chapeau. Et elle n'était pas seule: pas moins de 7000 personnes ont participé à la parade qui a eu lieu hier soir à Londres tandis que près de 15 000 spectateurs s'étaient déplacés pour assister à deux heures de spectacle dédiées à la Queen Mum, comme elle est appelée ici avec affection. Spectacle historique et militaire retraçant le XX^e siècle, défilé des gardes: la reine mère a reçu les honneurs dus à



REUTERS

La reine mère vêtue de rose pour la célébration officielle de ses 100 ans.

VOIR PAGE A 8: REINE

ÉCONOMIE

La Gaspésie revivra

Après des mois d'incertitude, Abitibi-Consolidated a finalement décidé de vendre son usine de Chandler en Gaspésie à un consortium formé du Fonds de solidarité, de SNC-Lavalin et de l'entrepreneur Clermont Levasseur. Les nouveaux propriétaires paieront 35 millions pour acheter l'usine et veulent y investir 420 millions dans la fabrication de papier couché de type magazine.

■ À lire en page B 1

Entente avec les Innus

Des citoyens réclament un référendum

L'approche commune de Mamuitun est critiquée au Lac-Saint-Jean et sur la Côte-Nord

MARIO CLOUTIER
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

L'approche commune sur les négociations territoriales dont ont convenu Québec, Ottawa et les Innus de Mamuitun (ouest du Québec) a outré des citoyens blancs qui réclament qu'un référendum régional décide du sort de l'entente finale. Si l'approche commune n'est pas modifiée dans le but d'amener à la table des pourparlers des représentants des communautés blanches, certains vont même jusqu'à évoquer un recours collectif et un référendum sur l'éternité de la Constitution canadienne de 1982.

«On est écoeuvrés», lance Russel Bouchard, un historien et citoyen du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui a signé avec quatre autres personnes une déclaration dénonçant l'approche commune de Mamuitun. «Ce n'est pas en ignorant les gens qu'ils vont réussir à avoir la paix.»

VOIR PAGE A 8: ÆINNUS

• LES ACTUALITÉS •

Réparation du pont des Îles

Le ministère de l'Environnement poursuit Montréal

Un pont menace de tomber. Pressé de le réparer, on promet au gouvernement de bien faire attention aux petits poissons qui passent en dessous. Le pont a été réparé, mais les poissons ont été oubliés.

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Exaspéré par la mauvaise volonté affichée par Montréal lors de la réparation du pont des Îles, le ministère de l'Environnement et de la Faune du Québec (MENV) s'adresse maintenant aux tribunaux pour forcer la Ville à réparer à tout le moins une partie des dégâts causés.

Le MENV entend, dans cette cause qui sera entendue à Montréal du 25 au 29 septembre prochain, démontrer que la Ville n'a pas respecté les engagements environnementaux sans lesquels on ne lui aurait pas permis d'effectuer durant l'hiver 1996-97 des réparations sur ce pont qui relie l'île Sainte-Hélène à l'île Notre-Dame et qui enjambe les rapides

du chenal Lemoyne où viennent frayer de nombreuses espèces de poissons.

Toute l'histoire a commencé en automne 1996 lorsque l'on s'est soudainement mis à craindre que le pont ne s'effondre sous les coups de l'augmentation dramatique du trafic routier engendré par le Casino de Montréal.

Les réparations, dont le coût s'est élevé à 7,5 millions, nécessitaient que l'on ferme le chenal Lemoyne en amont à l'aide d'une immense digue semi-perméable. Évoquant l'urgence des travaux, la Ville demande à Québec de lui accorder une dérogation spéciale aux exigences de la Loi sur l'environnement. Ce qui lui est immédiatement accordé... à certaines conditions environnementales toutefois.

Selon le MENV, la Ville viole une première fois

ces conditions en construisant sa digue à partir de l'île Sainte-Hélène seulement plutôt qu'à partir des deux rives à la fois. Cette décision a pour conséquence, au fur et à mesure de l'avancement des travaux, d'accroître à un tel point la vitesse du courant long de la rive de l'île Notre-Dame qu'une centaine de tonnes de terre sont arrachées à la rive avant que l'on adopte enfin l'autre technique.

Crainte

Ce revêtement semble notamment avoir été inspiré par la crainte de voir endommagée la piste du circuit Gilles-Villeneuve qui passe tout près. Une fois la digue complétée, le niveau d'eau est réduit au minimum. Ce niveau est maintenu jusqu'à la fin des travaux, empêchant par le fait même les poissons de frayer dans le chenal cette saison-là.

Selon le MENV, la Ville viole, à la fin des travaux, une seconde condition du permis spécial qui lui a été accordé, en refusant d'effectuer dans le chenal des aménagements fauniques en guise de compen-

sation environnementale. Selon Pierre Bilodeau, du MENV, il aurait pourtant été simple de profiter des matériaux et de la machinerie déjà sur place. Il est difficile d'évaluer les dommages à la faune aquatique qu'ont pu causer l'interruption du courant dans le chenal pendant de longs mois et l'effondrement d'une partie de la rive. À la Ville hier, on se faisait laconique. La digue a été construite selon les règles de l'art, disait-on, et le décrochement d'une partie de la rive de l'île Notre-Dame n'a somme toute eu qu'un impact «mineur».

Quant à l'engagement de procéder à des aménagements environnementaux à la suite des travaux, on prétend que ce n'était pas une promesse ferme et que l'urgence de rouvrir le chenal au trafic maritime en a empêché la réalisation.

Si elle est reconnue coupable, la Ville est passible d'une amende symbolique allant de 1800 \$ à 120 000 \$. Le MENV réclame qu'elle soit également forcée par le tribunal de réaliser dans le chenal Lemoyne les aménagements fauniques promis.

Malgré les deux décès en moins de trois jours

Le poivre de Cayenne a toujours la cote chez les policiers

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Deux décès en moins de trois jours à la suite d'interventions policières au poivre de Cayenne sur l'île de Montréal ne suffisent pas à ébranler la réputation de cette arme intermédiaire privilégiée par les policiers.

Des études réalisées sur le poivre de Cayenne (capsicum) inspirent la plus grande confiance au SPCUM et à l'Institut de police du Québec, qui enseigne le maniement de cette arme depuis quatre ans.

Au SPCUM, la division de la planification et des orientations stratégiques a réalisé une étude exhaustive au sujet du poivre de Cayenne dans une vingtaine de villes nord-américaines l'année dernière. «On a révisé nos procédures, mais pour l'instant, rien ne nous laisse croire que le capsicum représente un risque», a dit hier le commandant Pierre Brochet.

Réflexion similaire à l'Institut de police du Québec. «Le poivre de Cayenne n'entraîne pas d'effets nocifs sur la santé», a commenté Pierre Saint-Antoine.

Par contre, le capsicum est à déconseiller sur les personnes aux prises avec des problèmes d'asthme ou sous l'influence de la drogue.

Sébastien McNicoll est décédé de ses blessures après avoir été arrosé de poivre de Cayenne mardi. Dimanche, la même fatalité s'est abattue sur Luc Aubert. Dans les deux cas, la consommation de drogue serait en cause. M. Aubert était par ailleurs asthmatique. Mais ni les résultats d'autopsie, ni les causes officielles du décès ne sont connus du public. L'enquête de la SQ est toujours en cours.

Les derniers décès reliés au poivre de Cayenne remontent à 1996 et 1997.

Dans les deux cas, les victimes avaient pris de la cocaïne et le coroner a conclu que leur mort n'était

pas attribuable au capsicum.

Le fondateur du Mouvement action justice, Yves Manseau, a néanmoins réclamé la tenue d'une enquête publique, estimant qu'il existe «des lacunes graves» dans la formation des policiers et dans leur façon d'utiliser le poivre de Cayenne. Selon lui, ces derniers recourent trop rapidement au capsicum en situation critique alors qu'ils pourraient appliquer d'autres techniques d'intervention. Il soutient en outre que les agents ne connaissent pas tous les effets pervers que peut provoquer le capsicum sur certaines personnes.

M. Manseau ne remet toutefois pas en question l'usage du poivre de Cayenne, une arme qui a permis d'éviter de nombreuses blessures graves au fil des ans. Lancé sous forme de gaz, le poivre de Cayenne irrite les yeux et les voies respiratoires, permettant du coup aux policiers d'intervenir sans faire usage d'une grande force physique ou d'une arme à feu.

Essor Travel fait fausse route

La compagnie de transport n'a pas de permis pour faire les aller-retour entre Toronto et Montréal

L'état se resserre autour de la compagnie de transport Essor Travel, qui offrait des aller-retour quotidiens à bas prix entre Toronto et Montréal. Permis inexistant, plaque d'immatriculation déficiente et concurrence illégale sont au nombre des récriminations inscrites à son dossier.

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

En plus de ne pas apparaître au fichier de la Commission des transports du Québec (CTQ), Essor Travel n'est pas listée dans celui de la province voisine. «Essor Travel ne détient pas de permis en Ontario et n'a jamais fait application pour en avoir un», a confirmé hier Felix D'Mello, du Bureau du transport routier de l'Ontario.

Lundi soir, un véhicule appartenant à Essor Travel a été impliqué dans un grave accident sur l'autoroute 401 à la hauteur de Prescott, en Ontario. Le conducteur de la camionnette a perdu le contrôle alors qu'il roulait en direction de Montréal. Le véhicule a traversé le terre-plein et effectué plusieurs tonneaux avant de s'immobiliser. Cette embarquée a fait cinq victimes (toutes de la région de Montréal) et une dizaine de blessés.

Le chauffeur et fils du propriétaire d'Essor Travel, Baljit Singh Bajwa, 18 ans, s'en est tiré avec des blessures mineures. Il a expliqué aux membres de la presse qu'il ne savait pas pourquoi il avait perdu le contrôle du véhicule. Il croit cependant avoir fait une crevasse. Le jeune homme détenait un permis de conduire depuis deux mois et remplaçait un autre chauffeur depuis quelques jours seulement.

Hier, des membres de la famille Bajwa ont expliqué à la presse que plusieurs demandes de permis avaient été faites auprès des autori-

tés de transport mais en vain. Ils ont aussi indiqué que les activités d'Essor Travel, une entreprise de Mississauga, avaient été interrompues depuis le tragique accident de lundi.

Essor Travel est un nom bien connu des étudiants de l'université McGill et de Concordia, car il n'en coûte que 25 \$ avec cette compagnie pour un aller simple vers Toronto. Le registre des entreprises du Bureau de l'inspecteur des institutions financières du Québec indique que la compagnie a fait affaire de 1989 à 1997 sous le nom 164 118 Canada Inc. Depuis, l'entreprise avait changé d'appellation. «Hier matin [mardi], c'était la première fois que j'entendais parler d'Essor Travel», indique Gilles Tremblay, de la CTQ. En ce qui concerne la Commission, ce nom était inconnu. Le 8 mai 1999, Essor Travel a été radié d'office du registre des entreprises, n'ayant pas remis son rapport annuel et n'ayant pas renouvelé son inscription.

Ainsi, pas moyen de savoir combien de véhicules d'Essor Travel étaient affectés au transport de passagers entre Montréal et Toronto. Idem pour le nombre de chauffeurs de l'entreprise ou pour savoir si d'autres camionnettes de la compagnie ont déjà eu des accidents. La camionnette impliquée dans l'accident était enregistrée au Québec comme véhicule de promenade.

Or, pour transporter plus de neuf passagers, il faut détenir une plaque d'immatriculation commer-

ciale (plus onéreuse et plus réglementée). «Cette plaque est illégale», explique le porte-parole de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ), Pierre Mercier. Conséquence directe, le conducteur d'un tel véhicule devrait détenir un permis de classe 4B pour conduire un mini-bus. Avec la plaque commerciale vient également des règles très strictes pour assurer la sécurité des passagers, notamment une inspection mécanique à tous les six mois.

Le bureau du transport ontarien a précisé qu'Essor Travel était sous enquête depuis le 19 juin dernier à la suite d'une plainte du transporteur privé Trentway-Wagar pour concurrence déloyale. On reproche à Essor Travel et à cinq autres entreprises de transporter des passagers contre une rémunération sans avoir de permis. «La loi provinciale interdit le transport de personnes en échange d'une compensation monétaire directe ou indirecte sans avoir un permis de la Commission du transport sur les autoroutes de l'Ontario [Ontario Highway Transport Board], précise Felix D'Mello.

Cette enquête devrait être bouclée d'ici quelques semaines. Par le truchement du Contrôle du transport routier, la SAAQ collabore également à l'opération. Une fois le rapport remis au bureau de transport ontarien, une commission entendra les parties et décidera si Essor Travel a contrevenu ou non aux lois provinciales. En Ontario, il faut détenir un permis pour faire du covoiturage.

Si Essor Travel est reconnue coupable d'activité illégale, la punition ne sera cependant pas bien importante, puisque le bureau des transports ne peut lui imposer une amende.

De moins en moins d'infirmières

VALÉRIE DUFOUR
LE DEVOIR

Photographie de la condition des infirmières au pays, l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) a publié hier son rapport annuel. Pénurie générale, baisse d'effectif et vieillissement de la main-d'œuvre frappent plus durement que jamais.

Les statistiques dévoilées par l'ICIS sont calculées à partir des permis d'exercice de la profession d'infirmière. De 1994 à 1999, le nombre d'infirmières par habitant a chuté de 7 %. Il se situe présentement à 75 professionnelles par 10 000 personnes.

«Ce que nous entendons partout à travers le pays, c'est que les infir-

mères sont frustrées de leurs conditions de travail; elles sont contraincues d'avoir fait les frais de la restructuration du système de santé», explique le D^r Linda O'Brien Pallas, directrice du département des ressources infirmières à l'Université de Toronto.

Le vieillissement de ces travailleuses est aussi notoire. L'âge moyen d'une infirmière a augmenté de 41 ans à 43 ans depuis cinq ans. Aujourd'hui, 27 % d'entre elles ont 50 ans ou plus et seulement 22 % des infirmières ont moins de 35 ans. «Et d'ici cinq ou dix ans, plusieurs prendront leur retraite», ajoute le D^r O'Brien Pallas.

Selon la directrice des politiques infirmières à Santé Cana-

da, le D^r Judith Shامian, les chiffres sont très inquiétants. «En 1999, le déclin est plus petit qu'au cours des années précédentes, mais nous n'avons toujours pas endigué le problème. Pendant ce temps, la population vieillit et devient de plus en plus malade», note-t-elle.

Au sein des 228 450 professionnelles, 45,3 % d'entre elles travaillent à temps partiel. «Présentement, il n'y a pas assez d'infirmières, celles en place travaillent trop fort dans des conditions trop difficiles», poursuit le D^r Shامian. Il faut plus de postes permanents à temps plein. Il faut également qu'on hausse le nombre d'inscriptions en soins infirmiers. Bref, nous avons besoin de recruter et surtout de garder nos infirmières.»

La pauvreté frappe surtout les jeunes familles

SILVIA GALIPEAU
LE DEVOIR

Le Canada fait fausse route dans sa lutte contre la pauvreté. Les derniers chiffres indiquent que le pays compte 1,3 million de ménages pauvres de plus qu'il y a 25 ans. Et la plus forte hausse se situe au sein des jeunes familles et parmi les enfants.

C'est ce qui ressort de la der-

nière édition du livre *Données de base sur la pauvreté au Canada 2000*, sorti hier.

Ce sont les jeunes familles qui ont connu la plus forte augmentation des taux de pauvreté. Entre 1981 et 1997, le taux de pauvreté est passé de 22 à 46 % dans les familles ayant un chef de famille de moins de 25 ans et de 12 à 19 % dans celles ayant un chef de famille âgé entre 25 et 34

ans. Les familles monoparentales connaissent aussi une réalité particulièrement difficile, avec un taux de pauvreté de 56 % en 1997.

Ce sont les enfants qui sont les premiers affectés, indique le volume. Le taux de pauvreté des enfants est aussi passé de 14,9 en 1981 à 19,9 % en 1997, ce qui veut dire qu'à cette date il y avait 1,4 million d'enfants pauvres au pays.

Par ailleurs, les groupes minoritaires ont aussi des taux de pauvreté élevés: selon le recensement de 1996, 43,4 % des autochtones, 35,9 % des minorités visibles et 30,8 % des personnes handicapées étaient pauvres en 1995, poursuit-on.

Seule note d'encouragement dans le document: les taux de pauvreté chez les personnes âgées, qui, évoluant à contre-courant, ont diminué de neuf points entre 1981 et 1997. Toutefois, les chiffres restent élevés en ce qui a trait aux personnes âgées vivant seules (45 % de pauvres en 1997).

«Les résultats de la lutte contre la pauvreté au Canada restent médiocres», dénonce le rapport. Certaines données sont troublantes: de plus en plus de familles, même actives, se retrouvent sous le seuil de la pauvreté; les pauvres sont de plus en plus pauvres et, dans 40 % des cas, la pauvreté n'est pas un problème temporaire mais bien permanent. Enfin, à l'échelle internationale, le Canada fait aussi piètre figure. En 1990, selon des chiffres standardisés, 13,9 % des enfants y étaient considérés comme pauvres, contre 2,7 % en Suède.

Les statistiques sur la pauvreté sont basées sur les seuils de faibles revenus de Statistiques Canada.

Patrimoine en fleurs

JUSQU'À 40%



Rejoignez-vous à la tradition estivale de Patrimoine et venez profiter de réductions allant jusqu'à 40% sur nos mobiliers-démonstrateurs sélectionnés.

Patrimoine
3932 Autoroute Laval Ouest,
(coin Curé Labelle)
Laval (Q) 471-2277
(450) 687-6867

La salle de montre est fermée tous les dimanches durant l'été

GIORGIO EMPORIO

50% ET PLUS

Le solde 50% de GIORGIO est le plus important de la saison. Durant cette période, les prix sont réduits sur toute la marchandise : complets, vestons, pantalons, chemises, cravates, ceintures, t-shirts, jeans et beaucoup plus. AU PLAISIR DE VOUS SERVIR.

COMPLETS À PARTIR DE 495 \$		ET BEAUCOUP PLUS	
VESTONS	395 \$	CHAUSSURES	125 \$
PANTALONS	95 \$	JEANS	95 \$
CHEMISES	50 \$	T-SHIRTS	50 \$
CRAVATES	35 \$	CEINTURES	45 \$

DOLCE & GABBANA - VERSACE - COSTUME NATIONAL - FERRE - MOSCHINO - HELMUT LANG - YSL RIVE GAUCHE - VERRI - ROMEO GIGLI - MARCO AZZALI

LES COURS MONT-ROYAL
1455, rue PEEL, coin BOUL. DE MAISONNEUVE
TEL.: (514) 282-0022

LE DEVOIR

LES SPORTS

Tour de France

Erik Dekker trépigne

Le Néerlandais a enlevé sa troisième victoire depuis le départ en remportant la dix-septième étape hier

JEAN MONTOIS
AGENCE FRANCE-PRESSE

Lausanne — Le Néerlandais Erik Dekker a enlevé sa troisième victoire depuis le départ du Tour de France cycliste en remportant la dix-septième étape, hier, dans la ville suisse de Lausanne.

L'Américain Lance Armstrong a gardé le maillot jaune de leader au terme de cette étape courte (155 kilomètres), menée à un rythme élevé, sous le soleil, entre Evian-les-Bains et Lausanne.

Sur la ligne, Dekker a privé l'Allemand Erik Zabel, porteur du maillot vert, d'un succès d'étape, qui le fuit depuis 1997.

L'Américain Fred Rodriguez a pris la troisième place devant le Français François Simon, l'Australien Robbie McEwen et le Belge Mario Aerts.

Dekker et Aerts se sont dégagés du peloton à deux kilomètres de l'arrivée. Malgré la poursuite menée par l'équipe de Zabel, principalement par l'Allemand Jan Ullrich, le peloton a échoué à reprendre Dekker, qui a préservé une courte avance.

Dekker, qui fêtera son 30^e anniversaire le 21 août, s'était déjà imposé à Villeneuve-sur-Lot (8^e étape) et à Revel (11^e étape).

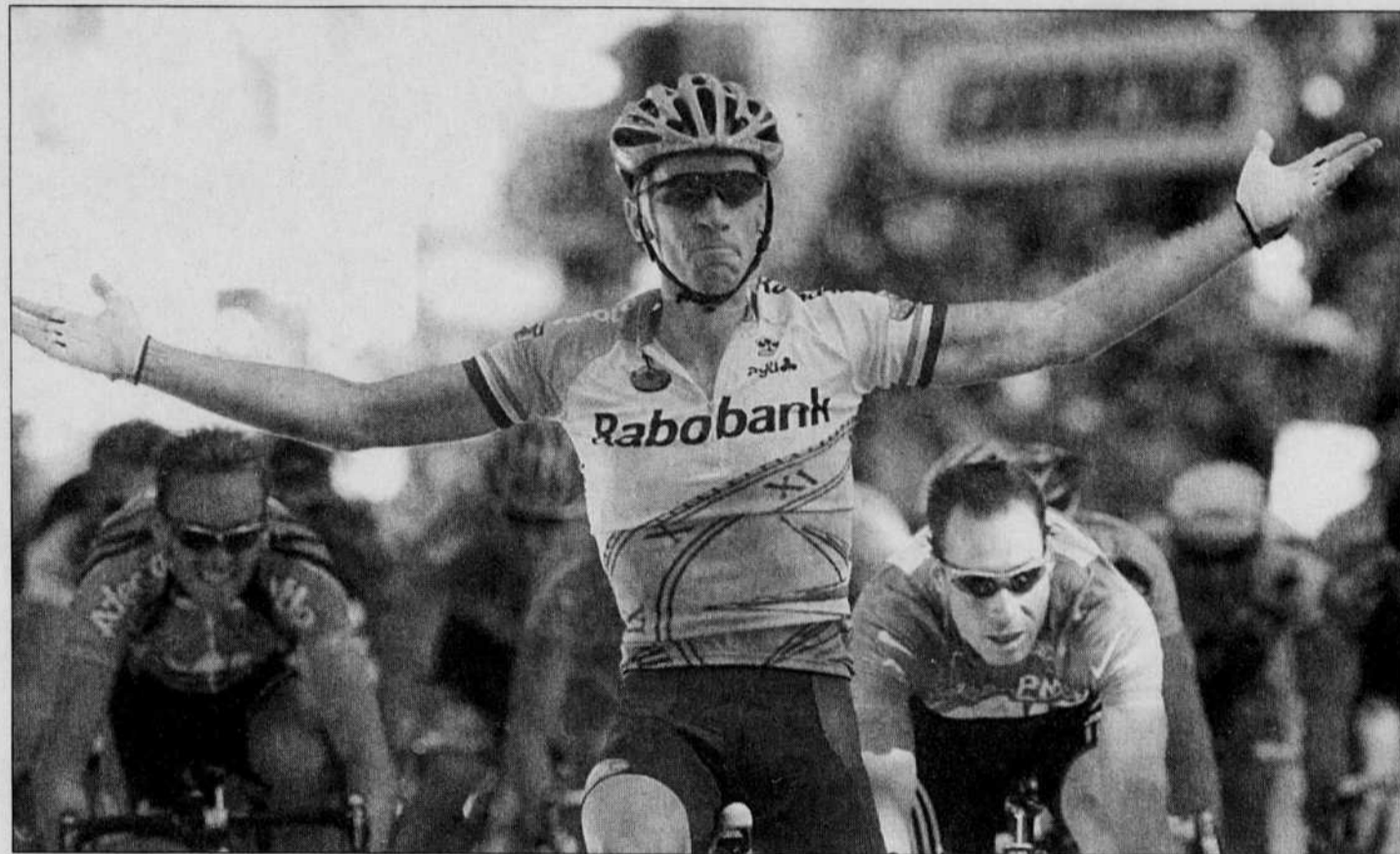
Deux habitués du podium du Tour ont quitté la course. L'Italien Marco Pantani (premier en 1998), vidé de ses forces par une diarrhée, a préféré rentrer à son domicile de Cesenatico hier matin.

Le Suisse Alex Zülle (2^e en 1995 et 1999), fatigué et déçu dans une course qui ne lui a occasionné que des déceptions depuis le départ, s'est arrêté après une cinquantaine de kilomètres. Il était déjà fiévreux au départ de l'étape. Après cet abandon, deux Suisses, Markus Zberg et Roland Meier, restent en course sur un total de six au départ du Futuroscope.

Lelli offensif

Dans le col des Mosses, l'Italien Massimiliano Lelli s'est dégagé dès le 37^e kilomètre. Il a accepté le renfort de huit autres coureurs (Lotz, Heppner, Velo, Zaina, Verheyen, Bénétou, van Heeswijk, Mengin) après la descente, mais la poursuite menée par les équipiers de Zabel a condamné l'échappée.

Les trois derniers rescapés, le Français Christophe Mengin et l'Italien Marco Velo en compagnie



Dekker, qui fêtera son 30^e anniversaire le 21 août, s'était déjà imposé à Villeneuve-sur-Lot (8^e étape) et à Revel (11^e étape).

de Lelli, ont été repris à 13 kilomètres avant l'entrée du circuit final tracé dans la ville de Lausanne.

Les démarrages suivants ont été contrôlés par les équipiers de Zabel, et Armstrong lui-même a roulé en tête du groupe. Aux deux kilomètres, Dekker et Aerts ont vu l'ouverture pour s'assurer quelques centaines de mètres d'avance.

Dans la dernière ligne droite, Dekker a laissé Aerts en tête alors que le peloton se rapprochait. «J'étais prêt à ne pas rouler», a souligné le Néerlandais. «Si Aerts n'avait pas pris le relais, je n'aurais pas emmené le sprint. Sinon, j'étais sûr d'être battu par lui.»

«Je n'arrive pas à y croire», a ajouté Dekker, sous le coup de l'émotion. «Dans les 500 derniers mètres, j'ai pensé que j'avais déjà deux victoires. Je ne voulais surtout pas être battu. Je n'ai rien vu de ce qui se passait derrière moi.»

Fort de ses trois victoires, Dekker a précisé qu'il espérait aller aux Jeux olympiques de Sydney et qu'il songeait aux épreuves de la Coupe du monde en août, no-

tamment la Clásica San Sebastian. Il a apporté à l'équipe Rabobank sa quatrième victoire depuis le départ du Futuroscope.

Les neuf premiers coureurs du classement ont subi un contrôle sanguin inopiné, diligenté par l'Union cycliste internationale (UCI), le matin, avant le départ d'Evian-les-Bains.

Le Tour en Allemagne

Aujourd'hui, le Tour de France reste hors de ses frontières nationales tout au long de sa dix-huitième étape (246,5 km) de Lausanne à Fribourg-en-Brigaud (Allemagne).

La route traverse la Suisse du sud au nord par les cantons de Vaud, de Fribourg, de Berne, de Soleure, de Bâle et d'Aargau avant de franchir la frontière allemande au km 170, distant de 76,5 kilomètres de l'arrivée dans le Bade-Wurtemberg. Quatre côtes sont répertoriées sur ce long parcours, la première (Oberer-Hauenstein), classée en troisième catégorie, étant située au km 139 et la dernière au km 187 (Loerrach). Fri-

bourg (200 000 habitants), la plus méridionale des grandes villes allemandes, a déjà reçu le Tour à trois reprises (1964, 1971, 1977).

La dernière arrivée d'étape jugée au pays de Jan Ullrich remonte à 1992. Le Belge Jan Nevens s'était imposé à Coblenze.

Pantani: «Je suis complètement vidé»

L'Italien Marco Pantani, vidé de ses forces par la diarrhée, a renoncé à poursuivre le Tour de France cycliste et a quitté son hôtel mercredi matin, peu avant 10h, pour rejoindre son domicile de Cesenatico.

«Je ne peux pas continuer, je suis complètement vidé», a déclaré Pantani, qui a suivi la prescription du D^r Magni, le médecin de son équipe, Mercatone Uno.

Le Pirate italien, vainqueur de deux étapes de montagne de ce Tour, a été pris de diarrhées mardi dans la 16^e étape entre Courchevel et Morzine, qu'il a marquée de son empreinte.

Pantani a lancé une attaque de grande envergure dès le premier

col (Saisies) à 130 kilomètres de l'arrivée et a mené une échappée de 80 kilomètres avant de s'effondrer dans le dernier col.

«Je voulais faire sauter le Tour», a-t-il expliqué. «Je n'avais pas le choix. Le premier col était le plus dur. Sinon, j'aurais dû attendre Joux-Plane [le dernier col], mais je n'aurais pas pu creuser d'écart.»

Pantani a reconnu ensuite avoir commis une erreur en prenant une alimentation à base de liquides avec des tablettes énergétiques dont l'un des effets est laxatif.

«J'aurais dû manger du solide», a dit le grimpeur italien en défendant sa stratégie: «Si d'autres coureurs étaient revenus de l'arrière, cela aurait tout changé.»

Sydney à l'horizon

Selon ses proches, l'erreur de débutant commise par Pantani s'explique par un simple oubli dans le feu de l'action.

Fort de deux grandes victoires d'étape, au Mont Ventoux puis à Courchevel, Pantani a quitté le Tour sur un bilan positif, compte

tenu de sa longue période d'inactivité. Après onze mois de quasi-inactivité, il n'a repris la compétition qu'à la mi-mai à l'occasion du Giro, sa seule course avant le Tour.

Avant de monter dans la voiture conduite par son soigneur Roberto Pregolato, dans une ambiance que les témoins ont qualifiée de triste, Pantani a ajouté qu'il visait désormais les Jeux olympiques de Sydney. «Pour l'instant, je vais prendre du repos. Nous verrons plus tard pour le programme», a déclaré le Romagnol, que ses proches décrivent motivé par la perspective olympique.

Pantani, qui a déjà participé au Giro et au Tour, ne courra pas la Vuelta.

Vainqueur en 1998, celui qui est considéré comme l'un des plus grands grimpeurs de l'histoire a terminé à deux autres reprises sur le podium final des Champs-Élysées (3^e en 1994 et 1997) en cinq participations. Cet abandon est le premier en cinq participations au Tour de France.

Contrôle sanguin négatif

Les neuf premiers coureurs du Tour de France cycliste ont fait l'objet d'un contrôle sanguin qui a donné des résultats conformes au règlement, hier matin, avant le départ de la 17^e étape à Evian-les-Bains.

Treize coureurs au total, représentant six équipes différentes (US Postal, Telekom, Festina, Kelme, Polti, Banesto), ont subi ce prélèvement sanguin.

L'opération a eu lieu entre 7h et 8h20 du matin.

Aucun coureur n'a été déclaré inapte à l'issue de ce contrôle de l'hématocrite diligenté par l'Union cycliste internationale (UCI).

Depuis l'an dernier, les premiers du classement général font systématiquement l'objet d'un prélèvement sanguin à une date indéterminée pendant la dernière semaine des grands tours.

L'Italien Marco Pantani avait été exclu du Giro 1999, à la veille de l'arrivée, après un contrôle entrant dans ce cadre.

Les «vampires» de l'UCI, selon le terme en vigueur dans le peloton, sont déjà venus sur le Tour de France à deux reprises. Le premier contrôle était prévu, le matin de la première étape au Futuroscope, et concernait l'ensemble du peloton. Le second était inopiné au matin de l'étape des Pyrénées, Dax-Hautacam, et concernait 35 coureurs.

Mets 5, Expos 3

La descente n'en finit plus

Les Expos s'inclinent une fois de plus malgré les trois coups sûrs de la recrue Milton Bradley

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

C'est de plus en plus pénible. Milton Bradley a réussi trois coups sûrs à ses débuts dans les ligues majeures mais les Expos se sont inclinés 5-3 contre les Mets de New York devant 14 198 personnes.

Ils ont subi une huitième défaite à leurs neuf derniers matchs et ils sont maintenant à cinq matchs sous la barre de .500 (43-48).

À la septième, un double d'un point de Vladimir Guerrero a donné une avance de 3-2 aux Expos mais la manche s'est terminée par un retrait au marbre. Derek Bell a harponné Jose Vidro, qui tentait de marquer du troisième but à la suite d'un ballon dans la droite.

Ce fut le point tournant du match. Steve Kline (1-3) a ensuite été incapable de protéger la victoire. En deux tiers de manche, il a accordé trois points et trois coups sûrs.

Felipe Lira était le partant des Expos à la place de Tony Armas. Scott Strickland et Anthony Telford lui ont succédé au monticule avant que Kline ne fasse son entrée dans le match à la huitième.

Kline a d'abord accordé des simples à Jay Payton et Benny Agbayani, puis le frappeur suppléant Joe McEwing a réussi un simple de deux points après un amorti-sacrifice de Melvin Mora. McEwing a volé le deuxième but et Derek Bell a ensuite accueilli Guillermo Mota en cognant un simple d'un point.

Lira effectuait sa 32^e présence de la saison. Il n'avait pas commencé un match depuis trois ans

quand il était avec les Mariners de Seattle en 1997.

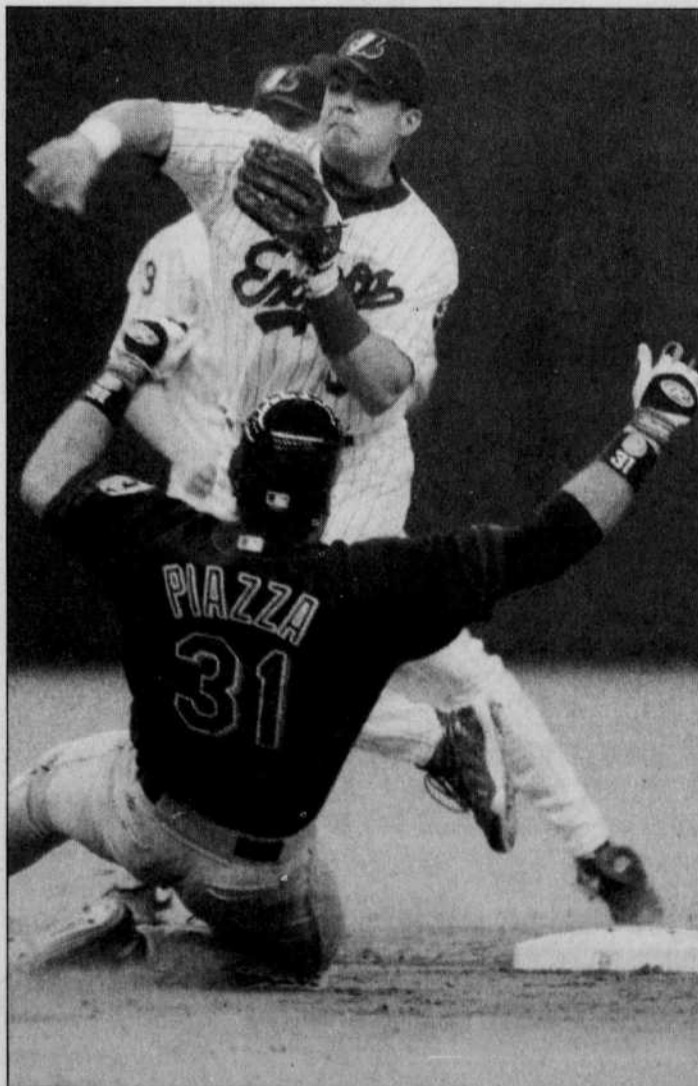
En trois manches, Lira n'a donné qu'un point, deux coups sûrs, dont un circuit en solo à Todd Zeile, et deux buts sur balles. Il l'a échappé belle à la troisième quand il a rempli les buts. Il a mis fin à la manche en obtenant un roulant à double-jeu de Todd Zeile.

Fait inusité, le double-jeu a été réalisé par quatre joueurs. Lira a ralenti la course de la balle, puis Geoff Blum l'a remise à Jose Vidro au deuxième but et son relais à Lee Stevens a devancé Zeile au premier but.

Lira a aussi contribué à l'attaque en obtenant un simple à la deuxième quand les Expos ont créé l'égalité 1-1 contre Glendon Rusch. Il y avait des coureurs aux deux extrémités quand Bradley a suivi avec son premier coup sûr dans les ligues majeures, un faible roulant à la gauche du monticule.

Glendon Rusch, un gaucher, a travaillé pendant six manches, allouant deux points, six coups sûrs et trois buts sur balles. Il a été prudent à la troisième en concédant un but sur balles à Lee Stevens après deux retraits et Chris Widger a suivi avec un triple d'un point pour donner l'avance aux Expos, 2-1. Mais à la septième, un triple de Lenny Harris, un coup dans l'allée du champ gauche contre Anthony Telford, a créé l'égalité 2-2.

Le releveur Strickland a effectué sa première présence au bâton dans les ligues majeures. Il a été retiré au bâton par Rusch, à la quatrième.



Malgré quelques beaux efforts défensifs, les Expos ont subi une huitième défaite en neuf matchs hier.

EN BREF

Larkin et les Reds: la fin approche

Cincinnati (AP) — Barry Larkin et les Reds de Cincinnati pourraient se séparer sous peu. Le joueur-vedette d'arrêt court, vétéran de 14 saisons chez les Reds, s'est fait dire par la direction qu'il sera échangé ou qu'il obtiendra le statut de joueur autonome à la conclusion de la saison. Les Reds ne peuvent lui consentir le contrat de 28 millions pour trois ans qu'il exige. Les Reds lui auraient offert une entente de plusieurs saisons, à un salaire moyen de six millions par an. «J'ai indiqué à Barry que nous ne sommes pas intéressés de le garder à Cincinnati», a confié John Allen, chef de direction de l'équipe. «Je l'ai informé que nous étions incapables de lui offrir l'argent qu'il réclame.» Larkin, âgé de 36 ans, voudrait terminer sa carrière à Cincinnati, sa ville natale. «Il s'agit d'une situation fort émotive, a-t-il commenté. Mais je suis un professionnel. Je dois accomplir mon travail sur le terrain.»

Zhitnik se joint aux Sabres

Buffalo (AP) — Le défenseur Alexei Zhitnik, qui espère se ressaisir après avoir disputé la pire saison de sa carrière, a accepté hier le contrat que lui avaient proposé les Sabres de Buffalo. Il a accepté un contrat d'un an estimé à 2,5 millions. Zhitnik, un joueur autonome avec compensation, a préféré dire oui aux Sabres plutôt que de se retrouver devant un arbitre. Il ne voulait pas non plus se retrouver dans des négociations qui auraient pu retarder le début de sa saison. Le défenseur natif d'Ukraine a seulement marqué deux buts et récolté 13 points en 74 matchs en 1999-2000.

Le directeur des Cubs démissionne

Chicago (AP) — Ed Lynch a donné hier sa démission du poste de directeur général des Cubs de Chicago qu'il occupait depuis cinq ans. Au cours de cette période, les Cubs n'ont seulement disputé que deux saisons de plus de .500. Le président de l'équipe, Andy MacPhail, a indiqué qu'il remplacerait Lynch jusqu'à la fin de la saison. Avant le match d'hier, les Cubs avaient une fiche de 39 victoires et 53 défaites. Ils accusaient un retard de 14 matchs et demi derrière les Cards de St. Louis et du premier rang de la section centrale. «Je veux adresser mes excuses aux partisans. Je suis désolé de ne pas avoir procuré une équipe gagnante aux meilleurs partisans du baseball», a dit Lynch, qui demeurera au sein de l'organisation. Il donnera un coup de main au dépistage professionnel d'ici la fin de la saison et s'occupera du camp d'entraînement de l'équipe l'an prochain.

O'Brien pense à déclarer forfait

Sacramento (AP) — Le champion olympique en titre du décathlon, l'Américain Dan O'Brien, a annoncé son intention de déclarer forfait pour les sélections nationales aux JO de Sydney. Une telle décision priverait l'athlète de défendre sa médaille d'or en Australie. Agé de 34 ans, O'Brien a déclaré qu'il avait été victime d'une déchirure au pied gauche alors qu'il s'entraînait en saut en hauteur la semaine dernière. Au cours d'une conférence de presse, il a précisé qu'il attendrait le dernier moment pour déclarer officiellement forfait. «Si, pour quelque raison que ce soit, un miracle devait se produire [...], je tenterais de participer aux sélections», a-t-il dit.

LES SPORTS

St. Andrews, la Mecque du golf

DANIEL ORTELLI
AGENCE FRANCE-PRESSE

St. Andrews — Tous les cinq ans environ, des dizaines de milliers de fidèles se donnent rendez-vous à St. Andrews pour la grande messe du British Open, sur le parcours même, ce fameux «Old Course», où est né le golf, il y a près de six siècles, selon la légende.

La première référence écrite au golf remonte à 1457, selon le Musée du golf, qui reçoit chaque année plus de 50 000 visiteurs. C'est une interdiction par James II, alors roi d'Écosse, de pratiquer le golf et le football. Le souverain était inquiet parce que ses jeunes sujets avaient tendance à délaisser le tir à l'arc.

Six cents ans plus tard, le golf a conquis ses lettres de noblesse, et le pèlerinage à St. Andrews est devenu un passage obligé pour tout golfeur digne de ce nom. En plein cœur de la petite ville, entre le siège du Royal and Ancient Golf Club, fondé en 1754, et la plage de sable, celui-ci peut désormais choisir entre six parcours, tous publics.

Les deux plus récents, Strathgrym (18 trous) et Balgove (9 trous), ont été inaugurés en 1993, ce qui permet au «R et A» de vendre désormais chaque année plus de 200 000 billets d'entrée, ou green-fées, aux golfeurs venus du monde entier. Le tarif maximum: 80 livres, pour le fameux Old Course, avec réservation possible de son heure de départ sur Internet.

Sport populaire

Ce n'est pas fini. En 2001, de l'autre côté de la baie, un complexe ultramoderne de 50 millions de livres va ouvrir, avec deux parcours dessinés par le golfeur écossais Sam Torrance. Mais en Écosse, le golf est aussi un sport populaire. A 20 minutes de St. Andrews, on peut jouer 18 trous en bord de mer pour quelques livres seulement, de 5h à 22h.

A St. Andrews pendant The Open, toute l'attention des paroissiens est focalisée sur les joueurs, véritables apôtres du golf moderne. Cette année, l'idole, c'est Tiger Woods, et les magasins regorgent d'objets du culte, estampillés «St. Andrews 2000».

Une fameuse marque de whisky se targue d'ailleurs d'être le «fournisseur exclusif» du tournoi. Elle permettra aux joueurs déçus de noyer leur chagrin dans l'alcool. St. Andrews est peut-être la Mecque du golf, mais les golfeurs ont droit à quelques débordements, sous l'œil bienveillant de leur saint patron.

British Open

Sam Snead fait craquer l'applaudimètre

Une compétition symbolique oppose les champions du passé

AGENCE FRANCE-PRESSE

St. Andrews — L'Américain Sam Snead, 88 ans, a battu ses jeunes collègues golfeurs à l'applaudimètre, lors du «Challenge des champions du passé», organisé hier après-midi à St. Andrews, sur quatre trous, en prélude à l'Open de Grande-Bretagne qui commence aujourd'hui.

Jouant avec Nick Faldo, Ian Baker-Finch et Justin Leonard, Snead avait le privilège, vu son âge, de pouvoir se déplacer dans une voiturette de golf. Coiffé d'un joli chapeau, il a tapé quelques jolis coups, évité soigneusement le ruisseau et les bunkers, et fait le pitre sur les greens des trous 1, 2, 17 et 18 où se disputait cette compétition symbolique.

Le vieux Sam a aussi esquissé deux pas de danse sur le fameux pont de pierre au milieu du fairway du 1 et du 18 avant d'être rejoint par ses partenaires pour une photo de famille. Le soleil brillait et près de 30 000 spectateurs ravis avaient rempli les tribunes, à la veille du début d'un Open qui devrait battre tous les records de fréquentation.

Répartis dans six équipes, les 22 participants avaient en commun d'avoir tous remporté le British Open, de Snead en 1946 à Lawrie en 1999. Il y avait Peter Thomson et Tom Watson, cinq fois vainqueurs, Gary Player, Jack Nicklaus, Nick Faldo et Severiano Ballesteros, trois fois vainqueur, ou encore Lee Trevino, deux fois vainqueur, et «Big John» Daly, lui aussi très applaudi.

«Avoir gagné ici, c'est le meilleur souvenir de ma carrière», a commenté Ballesteros. A la différence de la parade des champions à Wimbledon, au début du mois, les joueurs n'étaient pas en costume-cravate sur un tapis rouge, ils étaient en tenue, et en action, sur le parcours.

Pour l'anecdote, l'équipe constituée de Tom Weiskopf, Tom Lehman et Paul Lawrie a gagné le Challenge et 40 000 livres à verser à une œuvre de charité. A partir d'aujourd'hui, les trois quarts de ces champions du passé participent à l'Open du millénaire, le vrai, pour montrer qu'ils sont aussi des champions du présent.



Le vieux Sam a esquissé deux pas de danse sur le fameux pont de pierre au milieu du fairway du 1 et du 18.

JEFF J. MITCHELL REUTERS

LE BRITISH OPEN EN BREF

Lawrie soulagé

Le tenant du titre, l'Écossais Paul Lawrie, était soulagé hier, 24 heures après avoir pris un violent coup de club sur son poignet gauche, de la part d'un jeune homme qu'il initiait au golf: «J'ai mis de la glace toutes les deux heures et je ne suis plus enflé. J'ai pu jouer ce matin», a expliqué Lawrie, 31 ans. «Heureusement que j'avais ma montre. J'ai eu beaucoup de chance, c'est assez rare pour être signalé», a ajouté Lawrie, dont les derniers mois avaient été gâchés par des blessures à répétition.

Bunkers retravaillés

À la demande des joueurs, les 112 bunkers du parcours ont été retravaillés: le sable a été réparti de manière à ce que les balles n'aillent pas se coincer systématiquement contre la paroi du bun-

ker, qui, dans certains cas, est très raide. Les joueurs craignaient de devoir trop souvent se retrouver avec des balles injouables, impossibles à sortir, même en tapant un coup sur le côté ou vers l'arrière du piège. «Si la peur de tomber dans les bunkers disparaissait, plus personne ne craindrait ce parcours», a commenté le président du comité organisateur, Hugh Campbell.

Els coté

Le Sud-Africain Ernie Els, n° 3 mondial, est le favori des bookmakers britanniques... pour empêcher Tiger Woods, donné 2 contre 1, de gagner l'Open. La cote d'Els, vainqueur samedi dernier à Loch Lomond, s'est améliorée hier, passant de 14 contre 1 chez William Hill à 10 contre 1. Els a terminé deuxième de l'US Open le mois dernier, à 15 coups de Woods, et deuxième du Masters en avril, battu seulement par Vijay Singh. Derrière Woods et

Els suivent Montgomerie et Westwood (14-1), Mickelson (20-1), Duval (22-1), Furyk et Goosen (28-1), Lehman, Love, Clarke, Price, Singh et Parnevik (33-1), Garcia et Olazabal (40-1).

Écossais intéressés

L'Écosse veut accueillir la Ryder Cup de 2009, entre l'Europe et les États-Unis, et a proposé cinq options de premier choix, toutes plus prestigieuses les unes que les autres: Carnoustie, Gleneagles, Loch Lomond, Turnberry et St. Andrews, a annoncé la vice-ministre de la Culture et du Sport, Rhona Brankin. La Ryder Cup est organisée tous les deux ans, en alternance, en Europe ou aux États-Unis. La dernière édition, en 1999, a été remportée par les Américains à Brookline, dans le Massachusetts. L'édition 2001 aura lieu au Belfry, en Angleterre.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est	G P Moy. Diff			
	Atlanta	57	37	606
New York	52	41	559	4 1/2
Floride	47	46	505	9 1/2
Montréal	43	48	473	12 1/2
Philadelphie	42	50	457	14

Section Centrale

St. Louis	54	39	581	—
Cincinnati	47	46	505	7
Chicago	39	53	424	14 1/2
Pittsburgh	39	53	424	14 1/2
Milwaukee	39	55	415	15 1/2
Houston	32	61	344	22

Section Ouest

Arizona	53	41	564	—
San Francisco	51	40	560	1/2
Colorado	47	44	516	4 1/2
Los Angeles	47	45	511	5
San Diego	41	52	441	11 1/2

Hier

N.Y. Mets 5 à Montréal 3

Atlanta en Floride
Philadelphie à Chicago
Pittsburgh à Milwaukee
Cincinnati à Houston
St. Louis en Arizona
Colorado à Los Angeles
San Diego à San Francisco

Aujourd'hui

N.Y. Mets (Hampton 9-6)

à Montréal (Hermanson 7-7), 13h35
Pittsburgh (Silva 5-4)
à Milwaukee (Haynes 9-8), 14h05
Philadelphie (Chen 5-0)
à Chicago Cubs (Tapani 6-7), 14h20
St. Louis (Kile 11-6)
en Arizona (Johnson 14-2), 16h35
Atlanta (Glavine 10-5)
en Floride (Dempster 9-6), 19h05
San Diego (Williams 4-2)
à San Francisco (Reuter 6-5), 19h05
Cincinnati (Williamson 3-6)
à Houston (Lima 2-13), 20h05
Colorado (Yoshii 4-10)
à Los Angeles (Park 9-7), 22h10

Demain

Milwaukee à Chicago, 15h20
Philadelphie à Pittsburgh, 19h05
Montréal en Floride, 19h05
Arizona à Cincinnati, 19h35
N.Y. Mets à Atlanta, 19h40
St. Louis à Houston, 20h05
San Diego au Colorado, 21h05
San Francisco à Los Angeles, 22h10

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est	G P Moy. Diff			
	New York	48	40	545
Boston	48	42	533	1
Toronto	50	45	526	1 1/2
Baltimore	40	52	435	10
Tampa Bay	37	54	407	12 1/2

Section Centrale

Chicago	59	34	634	—
Cleveland	49	43	533	9 1/2
Detroit	42	48	467	15 1/2
Kansas City	41	50	451	17
Minnesota	41	55	427	19 1/2

Section Ouest

Seattle	53	38	582	—
Oakland	50	42	543	3 1/2
Anaheim	51	43	543	3 1/2
Texas	44	46	489	8 1/2

Hier

Kansas City à Cleveland
Tampa Bay à Toronto
Detroit à N.Y. Yankees
Boston à Baltimore
Chicago au Minnesota
Seattle à Oakland
Texas à Anaheim

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

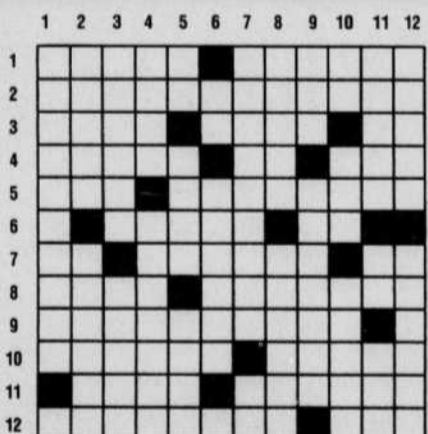
Télécopieur: 985-3340

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

Le BAVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT
1- Peau sous le cou du boeuf. — Ventilent.
2- Ablation d'un ovaire.
3- S'esclaffer. — Évangéliste. — Grade.
4- Dépression de la rétine. — Ut. — Crêpe vietnamienne.
5- Recueil. — Ce qui entoure.
6- Ampoule électrique. — Lui.
7- Ferrure. — Rassembler. — Polonium.
8- Versant à l'ombre. — Relations sexuelles illicites.
9- Petite pelle pour les balayures.
10- Sans pudeur. — Phase.
11- Infus. — Petit nom.
12- Reine de Carie (353-351 av. J.-C.). — Truicide.

VERTICALEMENT
1- Crime.
2- Coucou. — Stupéfier.

Solution d'hier
1. BOUTONNIÈRE
2. BOUTONNIÈRE
3. BOUTONNIÈRE
4. BOUTONNIÈRE
5. BOUTONNIÈRE
6. BOUTONNIÈRE
7. BOUTONNIÈRE
8. BOUTONNIÈRE
9. BOUTONNIÈRE
10. BOUTONNIÈRE
11. BOUTONNIÈRE
12. BOUTONNIÈRE

I.N.D.E.X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 100 • 150 Achat-vente-échange
- 160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 200 • 250 Achat-vente-échange
- 251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

AHUNTSIC - Bung, croissant paisible, 5 ch., gar. double, foyer, terrasse, ter. 13 500p.c. 369 000\$. 387-9536

130 MAISONS DE CAMPAGNE

MAGOG (1h pont Champlain), 3^{es} acres, grande maison ancienne, très bon état, 5 c.c., 2^{es} s. de b., 3 foyers, s.-s. fini, piscine creusée sur terrain paysager, garage, 330 000\$. (819) 843-9779

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ADJ. OUTREMONT, rue Esplanade près St-Viateur, grand 6 1/2, entièrement rénové, 2 c.c., 2e, très tranquille dans une rue très tranquille, 810\$. 273-4950.

CDN, rue Galtineau près de l'université et du métro, 4 1/2 ensoleillé, boiserie, cuisinière, réfrigérateur, chauffé, eau chaude. (514) 739-7340.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT grand 7 1/2, r. de c. de triplex, 4 c.c., 850\$. Chauffage à l'huile, 1er sept. 738-2421, poste 142 (jour)

OUTREMONT ADJACENT 7 1/2 rénové, 3 c.c., 1 300\$ non-chauffé. 272-5080

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

À QUI LA CHANCE ? Annulation de dernière minute. PARIS-XIe 2 1/2, 1er août 630\$/sem. Jusqu'à 4 pers. (514) 352-5565.

BASTILLE - PARIS, 12e, gare de Lyon, 2 1/2, spacieux, ensoleillé, asc. 700\$/sem. (514) 845-8228

BRETAGNE - VACANCES aptt meublé (50 m²), jardin, terrasse, confort, 30 min. mar. 300\$/sem. 011-33-2-96-43-07-63 (tel/fax)

PARIS XIVe, gare Montparnasse, 2 1/2 tout équipé, ensoleillé, calme, jonction directe par Roissy, 500\$/sem. (450) 692-6055

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

QUÉBEC, bord lac St-Charles, meublé, 7 pers. Août 2000. 1 200\$/mois tout inclus. De 1 à 11 mois. (418) 849-2185. www.entre-amis.com # 969

ST-ARÉNEE, 2 minutes du Domaine Forget, 3 c.c. et équipé. Dip. du 12 août - 1er sept. 450\$/sem. (514) 931-2663

176 CHALETS À LOUER

BORD DE MER Semaines en septembre liesdelamadeleine.com/salines (450) 923-3363

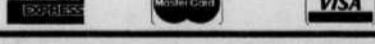
LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition de lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



176 CHALETS À LOUER

LANAUDIÈRE, chalets bois rond. Bord de l'eau, foyer, 3 c.c., lits complétés. Sem/mois. (450) 835-2999

MÉTIS-SUR-MER, Gaspésie, superbe emplacement, boisé mature, plage privée, canot. Grand chalet: 4 c.c., 2 s. de b., foyer, 750\$/sem. Petit chalet: 1 c.c. + 2 lits superposés, solarium. 450\$/sem. Disp. mi-août. à oct. (418) 936-3993.

192 ON DEMANDE À LOUER

1 1/2 semi-meublé, chauffé, éclairé Montréal ou Verdun pour oct. ou nov. 200-250\$/max. 782-6777.

307 LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES. (514) 919-3860, 707 Mt-Royal est

LIBRAIRIE D'EXPERIENCE achète à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. 814-2142

450 EMPLOIS DIVERS

PLUSIEURS postes disponibles immédiatement. Saisie concurrentielle. Bienvenue aux étudiants. 253-4294, 253-4366 Jonathan.

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE Sylvia Massicotte, auteure. 514-522-1429

542 MASSOTHÉRAPIE

MASSAGE THÉRAPEUTIQUE French Esalim. Sur rendez-vous. (450) 757-3584

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

695 AUTOMOBILES

NISSAN Altima GXE 1998 10 000km., manuelle, toute équipée. 17 750\$ (450) 538-1401

MESSE

QUILICO, LOUIS (1923-2000)
Le samedi 15 juillet 2000, le célèbre baryton Louis Quilico s'est subitement éteint.

Une messe commémorative aura lieu à Montréal, le samedi 22 juillet à 10h30 à la basilique Notre-Dame, afin de lui rendre un dernier hommage.

AVIS DE DÉCÈS

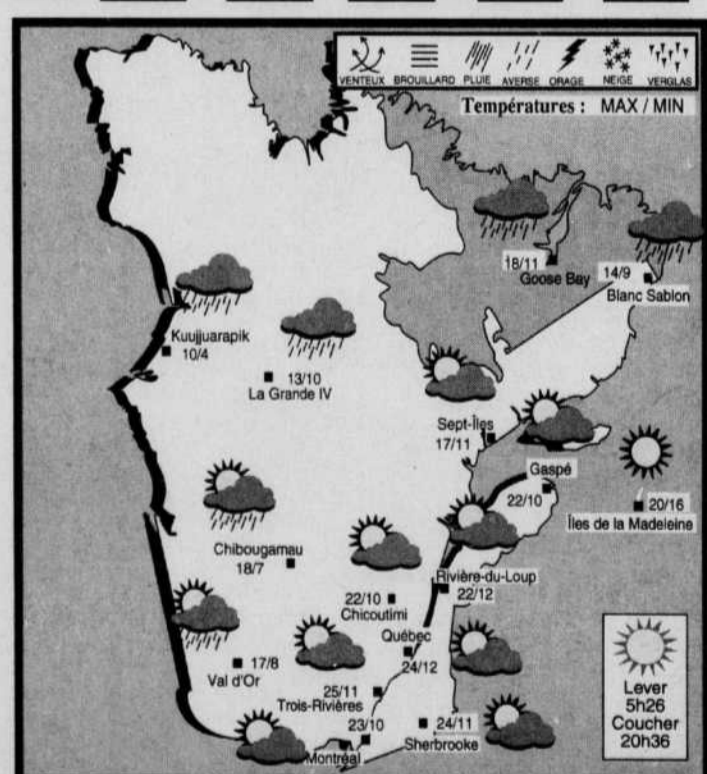
HEURES DE TOMBÉE DU LUNDI AU VENDREDI: avant 14h30 pour publication le lendemain.

Télécopieur: 985-3340

POUR INFORMATION 985-3344

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
	max 23	min 10	max 21	13/25	15/25



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
	max 24	min 12	max 22	13/21	11/25

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
	max 21	min 14	max 23	10/23	11/24

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source
Environnement Canada

• CULTURE •

Festival Juste pour rire

Quand l'opéra vire du drame à la farce

OPÉRA COMIQUE
Un spectacle fantaisiste par Julia Migènes. Monument National, le 19 juillet 2000. Reprise les 21 juillet (en français) et 23 juillet (en anglais).

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Rire, cela fait du bien. Quand on le fait intelligemment sur des sujets qu'on aime, cela devient irrésistible. Julia Migènes réussit un prodige avec son spectacle *Opéra comique* présenté dans le cadre du festival Juste pour rire. La diva qui en fait n'en est pas une arrive sur scène après avoir enjoint aux puristes de s'excuser de la salle. Elle a à la fois raison et tort. Raison par ce que le «puriste» pourrait peut-être s'offusquer de certains de ses propos, mais tort parce que lui, comme «connaisseur», saura décoder les multiples degrés de son humour.



Julia Migènes ARCHIVES LE DEVOIR

Vous trouvez l'opéra italien ridicule? Elle vous démontre sans féric comment et pourquoi vous pouvez avoir raison. Comme elle le répète souvent, l'opéra, c'est tout sauf du réalisme. Alors, elle démonte la machine, s'amuse de ces héroïnes de quinze ans jouées par des «femmes qui en sont à la période de leurs chaleurs» et de la musique costaud que les compositeurs ont écrite pour ces personnages. Alors, on se met à se bidonner.

Sa scène de la folie, tirée de *Lucia di Lamermoor*, est totalement folle. Elle nous traduit l'insipidité du livret avant de chanter, mime les gestes avec ces poses si figées et comiquement grossies qu'aiment adopter certaines diva «asolutes». Ça, Julia Migènes ne l'est pas, donc elle tente de dévoiler, sous le couvert de l'humour, ce qu'il y a de faux et de toc sur une scène traditionnelle d'opéra. La voir déconter Butterfly ou Tosca est une pure merveille. La cantatrice s'ingénie à caricaturer à la fois les intentions du livret et les exigences contradictoires de la partition. En actrice consommée, elle y arrive sans problème et le résultat est un fou-rire communicatif de haut vol.

Il faut la voir aussi se moquer des metteurs en scène «contemporains». Ainsi, elle nous reprend l'épisode de la mort de Manon (dans *Manon*, de Massenet) tel

qu'elle a dû le jouer à Londres je crois (je riais tant que mon souvenir me manque). Morte de faim, épuisée, prise de fièvre, voilà la situation du personnage qui doit chanter une aria exigeante en traversant toute la scène en rampant comme un artiste de cirque.

Il faut également assister à ses reprises de la mort des phisiques célèbres que sont Mimi (*La Bohème*) ou la Traviata. Elle chante, oui, et fort bien. Ce qui fascine — et fait encore plus rire! — c'est le clownesque de la situation qu'elle imagine. Parfois elle s'effondre comme une chiffonnette, puis elle se relève en pleine forme pour pousser sa note (un tic typique des cantatrices) et auquel, par la force des choses, on assiste souvent sur la scène de l'Opéra de Montréal) avant de refaire son cirque. Comme elle le dit elle-même, sans qu'elle ne sache trop pourquoi, les cantatrices aiment mourir la tête en bas. Pour nous faire rire, Julia Migènes la relève.

Son *Air du poison*, tiré de *Roméo et Juliette* (Gounod), est une véritable farce. Avec taquinerie, elle écorche l'imposant physique des solistes qui doivent défendre ce personnage et invente des pirouettes de costume très originales; ou encore, quand elle fait semblant de laisser tomber la tête de Jean Baptiste (*Salomé*) et qu'elle la rattrape, nous expliquant la situation, on croit en se tenant le ventre. Que dire aussi de sa satire des opéras wagnériens? Elle se transforme en immense statue sans cou — car selon elle les cantatrices capables de tenir ce genre de rôle n'en ont plus — qui roule sur le piano.

On est loin des piteries amusantes mais au premier niveau d'une Nathalie Choquette. L'humour visé ici tient plus de cette forme un peu pamphlétaire de drôlerie intelligente qu'à long-temps défendue une Anna Reynolds. C'est que, même si on rit, on rit de ce qu'on aime, pas de ce qu'on déplore. Bien sûr, on ne maltraite que ce qu'on aime. Et pour que cela marche, on le fait avec un immense respect et cela sert d'exutoire à certaines frustrations. On comprend à quels niveaux il est possible d'apprécier ce spectacle aussi recherché que directement efficace. C'est le pouvoir des grands artistes que de faire partager cela. Julia Migènes n'a, en ce domaine particulier, aucune difficulté.

Quand Sally racontait Flannery

Mort de Sally Fitzgerald, confidente et biographe de l'écrivaine Flannery O'Connor

LITTÉRATURE

PHILIPPE GARNIER
LIBÉRATION

Los Angeles — «Madame Fitzgerald mesure 1 mètre 52 et pèse au plus 55 kilos, sauf quand elle est enceinte, ce qui est presque tout le temps. Ils sont mariés depuis neuf ans et attendent leur septième enfant la semaine prochaine. Elle dit qu'elle dodeline sur le plancher "comme Moby Dick". Elle est extrêmement anguleuse de figure; en fait, elle fait très cheval, bien qu'attrayante, et elle a effectivement les cheveux tirés [...]. Ils sont intensément catholiques et leur religion colore tout ce qu'ils font. Quand j'habitais chez eux, tous les jours ils disaient le bénédicité avant les repas en latin pendant que le repas refroidissait. Moi je pencherais plutôt pour exprimer ma reconnaissance en mangeant de bon cœur pendant que c'est chaud.»

Ainsi Flannery O'Connor décrivait-elle Sally Fitzgerald dans une lettre à une confidente d'Atlanta. Portrait «anguleux» que Fitzgerald n'hésiterait pas à inclure dans la correspondance de l'écrivain, lorsqu'elle l'éditerait trente ans plus tard. Sally Fitzgerald, qui est morte d'un cancer le mois dernier à Cambridge, Massachusetts, à 84 ans, était ménagère et mère de famille, lorsque la jeune femme de Géorgie est venue habiter dans leur ferme du Connecticut à l'automne 1949, pour tenter de finir le roman qu'elle avait commencé depuis quatre ans, *La Sagesse dans le sang*.

Lieutenant

Sally était mariée au poète Robert Fitzgerald. Malgré son isolement géographique, le couple faisait partie des cercles intellectuels new-yorkais. «Flannery, ça ne l'intéressait pas du tout d'aller à New York, elle ne quittait la maison que pour aller jusqu'à la boîte à lettres, un kilomètre en bas de la colline», a raconté Sally dans une interview au *Washington Post* en 1980. Elle-même avait reçu une solide éducation, meilleure que celle de sa future amie: fille de juge au Texas, elle était passée par la University of Southern California, le Chicago Art Institute, et la Art Student League à New York. Ayant fait la guerre dans l'US Navy comme lieutenant, elle s'appropriait à entrer dans les ordres lorsque sa rencontre avec le brillant poète lui fit prendre une autre sorte de voile. De nombreuses jeunes femmes à cette époque choisissent d'entrer leur éducation libérale et leur liberté à peine acquise durant la guerre dans des mariages à sens



Flannery O'Connor

INTERNATIONAL PORTRAIT GALLERY

unique (cf. la carrière de la photographe Marion Post Wolcott).

O'Connor quitta les Fitzgerald en décembre 1950 pour cause de maladie (le lupus, qui la tuera en août 1964). Elle retourna vivre en Géorgie avec sa mère, dans une ferme qu'elle ne devait plus quitter. Les lettres qu'elle envoyait aux Fitzgerald étaient plus intermittentes, mais beaucoup plus enjouées et terre à terre que les correspondances qu'elle entretenait avec d'autres sur la littérature ou la religion. Elle annonçait invariablement le nombre de paons qu'elle avait eus cette saison, comme si c'était elle qui pondait les œufs. Pour le reste, le ton restait léger. Ainsi cette facétieuse remarque, dans une lettre du 12 décembre 1955:

«Wise Blood a été vendu à Gallimard. Les Français croient qu'Erskine Caldwell est le fin du fin de la littérature, alors peut-être qu'ils m'aimeront aussi, si la traduction est suffisamment mauvaise.»

Amie pondueuse

L'auteur des *Braves gens ne courent pas les rues* était morte depuis bientôt huit ans lorsque Robert abandonna Sally pour une femme plus jeune. On aurait aimé avoir les lettres d'O'Connor à son amie en cette circonstance, tout comme on est curieux de savoir comment s'était passée la vie commune à la ferme de Ridgfield, vingt ans plus tôt. On ne sait pas ce qu'aurait bien pu dire cette extraordinaire vierge artiste à son

amie pondueuse.

Toujours est-il que Sally, en cette période de désarroi, s'accrocha de toutes ses forces à la perche tendue par Robert Giroux, l'éditeur d'O'Connor, quand il lui demanda d'éditer la correspondance de son amie. Elle et Robert avaient déjà édité ses essais et conférences en 1968 (*Le Mystère et les Mœurs*,

«Wise Blood a été vendu à Gallimard. Les Français croient qu'Erskine Caldwell est le fin du fin de la littérature, alors peut-être qu'ils m'aimeront aussi, si la traduction est suffisamment mauvaise.»

Le volume parut finalement en 1979, honoré l'année suivante par une mention spéciale du National Book Award. Dans l'introduction de ce livre au très beau titre, *L'Habitude d'être*, Fitzgerald dit à quel point elle regrette n'avoir que des photos de son amie, et pas de films: «Elle n'était pas photographique, ou du moins l'objectif était souvent aussi injuste que ce qui a été écrit sur elle. J'en suis arrivée à penser que la vraie ressemblance de Flannery O'Connor sera peinte par elle-même, un autoportrait en mots, qu'on trouvera dans ses lettres.»

Devenue une spécialiste reconnue par les universitaires, Sally a édité en 1988 les œuvres complètes d'O'Connor pour la Library of America, et à sa mort terminait une biographie, qui devrait paraître l'an prochain. Elle laisse neuf enfants disséminés dans le monde entier et douze petits-enfants. Ce qui ferait sûrement caqueter O'Connor.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Tam		Cinéma / PAR AMOUR POUR ELLE (5) avec Andy Garcia, Meg Ryan				Le Téléjournal/Le Point		Sport		Cinéma / LE CAHIER VOLÉ (4) (23:18)
TVA	Le TVA	Tôt ou Tard	Beverly Hills		Terribles Volcans		Nikita II		Le TVA	Tôt ou Tard	Sports / Lot. (23:20)		Cinéma / ARIZONA JUNIOR (3) (23:26)
TO	Le Monde merveilleux de Disney		Farafina	Zone X	National Geographic / Les Grands Lacs		Cinéma / MAIS QUI A TUÉ HARRY? (3) avec Shirley MacLaine, John Forsythe						Cinéma / MÈRE INDIGNE (3) avec C. Rock (22:50)
TQS	Le Journal (17:00)	Les Indices pensables	Partis pour l'été	Henri pis sa gang	Cinéma / L'ULTIME CONSPIRATION (5) avec Paul Williams, James Andronica		Le Grand Journal	Partis pour l'été					Cinéma / LA GREFFE
RDI	Euronews	Capital...	Le Monde	Partis...	Jacques-Yves Cousteau		Le Journal RDI à l'écoute		Canada auj.	Canada auj.	Canada auj.		Téléjournal
TV5	Question	Taxi...	Journal	Grandes Énigmes...	Écrans...		Cinéma / RETOUR À FONTEYNE (1/2) (21:03)		Albert (22:40)	Jrnl (22:55)	Jrnl (23:25)		Soir (23:55)
D	...l'Amazonie sauvage		Trésors / Hawaii		Les Histoires de la mer		Biographies / F. Sinatra		Phéno. inexpliqués		Agents très spéciaux		Cinéma
VIE	Santé...	Copines...	La Loi...	Maigrir...			Cinéma / DANS LES BRAS D'OLIVIA (6)		Table...	Copines...	L'Hôpital Chicago Hope		Cinéma
MP	Top5.com	Clip		Box Office			MTV Video Music Awards 99						Clip
MX	Nostalgie		Ed Sullivan		Pop up...		Musicographie: Yes	Max Lounge			Les Légendes du rock		Musicographie: Yes
CF	...galaxie	Clueless											Pop up...
TTF	Archie...	J. Bravo	Minus...	Donkey...	...Star	Angela...	Simpson	Cléo, Chico	Ren &...	South Park	Simpson	...Star	Les Fous...
RDS	Splash...	Sports 30	Mag	Football / Argonauts - Alouettes						Sports 30	Mag		La Lutte WCW
HISTORIA	Tournants de l'Histoire		L'Histoire à la une		Le Siècle de la guerre		Cinéma / LAFAYETTE (5) avec Michel Le Royer, Pascale Audret						L'Histoire...
SÉRIES +	Fou de toi	Voilà!	Salle des nouvelles		Saint-Tropez... soleil		Taggart			Le Clown			Nash
CANAL Z	Invasion Planète Terre		...nerdz	Conquête...	Au-delà du réel		X Files		...l'au-delà	...nerdz	Babylone 5		X Files
EVASION	Prêt à partir		Les Plus Belles Villes...		Golfs d'ici	Plaisirs...	Carte postale de Floride		Cité partant	...l'aventure	Prêt à partir		...en France
TFO	Skippy	Arsène...	Grands Inventeurs		Panorama	Branché	...petite planète		Cinéma / L'HIVER BLEU (5) avec C. Lévesque				Panorama
CBC	News	Nat. News	This Hour	Road Again	Cinéma / THE WINTER GUEST (4) avec Phyllida Law		The National / CBC News		National		Thin Blue...		Cinéma
CTV (Mont.)	Pulse		Access H.	King of...	Stargate SG-1		FX: The Series		ER		CTV News	Pulse	... (0:05)
GBL	News	Nat. News	Ready...	E.T.	Friends	Daddio	Frasier	King... Hill	Bonanno: Godfather's...		News	... (23:10)	...TV (0:05)
TV0	Kratts'...	Space	Fragile Nature		Studio 2		Louisiana		The View from Here		Studio 2		
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Whose Line is it...		...to be a Millionaire?		20/20 Downtown		News	... (23:35)	Politi. (0:06)
CBS	News	Nat. News	CBS News	E.T.	Big Brother		City of Angels		48 Hours		Late Show (23:35)		The Tonight Show (23:35)
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Daddio	Will & Grace	Just Shoot...	ER		The Tonight Show (23:35)		
FOX	Drew Carey		Dawson's Creek		Cinéma / POWDER (4) avec Sean Patrick Flanery		Mission...	...Love	...of Heart		Star Trek: Voyager		
PBS (33)	Newshour		Business...	Trailside	Old House	Hometime	Mystery! / Unsuitable...		The Great Detectives		American Photography		Island
PBS (57)	BBC News	Business...	Newshour		Nature		Nova / Tales from...		Writing Down the River		BBC News	Charlie Rose	
CTV (Corn.)	News		Wheel of...	Jeopardy	Whose Line is it...		...to be a Millionaire?		ER		CTV News	News	Open (0:05)
A&E	L.A. Law		Law & Order		Biography / D. Carroll		Murder One Chapter 6		Investigative Reports		Law & Order		Biography
BRAVO	Frank and Gillian - Ziggy		Videos	Ignatieff	BookTV		Cinéma / SONGS OF KATIE ELDER (4) avec J. Wayne, D. Martin		NYPD Blue		NYPD Blue		Homicide
DISCOVERY	How'd they do that?		Summer	Living Sea	Wild Discovery		Special Pres.: One Giant Leap: Legacy of Apollo 11		Summer	Living Sea		Wild Disc.	
HISTORY	It Seems...	The Way...	Archaeolo.	Hist. Bites	It Seems...	Gr. Crimes	War Stories		U-Boats / Irons Coffins		Tour of Duty		War...
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	Reports	One on...	Foreign Assignment		The National		the fifth estate		Newsworld Reports		National
SHOWCASE	Danger Bay	T N T	Dead Man's Gun		Power Play		F/X: The Series		Cinéma / FOR ROSEANNA (4) avec Jean Reno		... (0:07)		...
LEARNING	Bob Vila's Home again		Legends - Tim Allen		Survivor Science		The Real Jesus Christ		...Man of the Shroud		Survivor Science		Jesus
LIFE	Pet Friends	...Doctor	Shift TV	Money, TV	...for Love	Weddings	Extra	...Homes	The Tourist	...Dinner?	Eros		Extra
TSN	Off, Record	Sportsdesk	Golf / Omnium	TV	...for Love	Weddings	Extra	...Homes	The Tourist	...Dinner?	Eros		Extra
SPORTSNET	Sports	Last Word	PGA Tour	Golf / BC Open - 1re ronde					Football / Lions - Stampede		Geniuses	Last Word	Sports
YTV	Addam's	Caitlin's...	Boy Meets	Radio...	Student...	Boy Meets	Student...	A20	Gamerz	Caitlin's...	Addam's	Beasties	...Served?
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Bernard Lamarche

JACQUES-YVES COUSTEAU

Du reportage comme vous les aimez, non? Le grand défenseur des écosystèmes du monde planétaire fait l'objet d'un portrait à la défense de son courage, de sa dévotion et de son charisme. Mais voilà, ô renversement, on apprend que l'homme était rongé, que dis-je, «dévoté» par l'ambition.

RDI, 20h

MAIS QUI A TUÉ HARRY?

Oui, au fait, qui l'a tué, Harry? On l'a peut-être vu plusieurs fois, cet exercice d'humour noir, et on le reverra encore, dans le cadre de ce Festival Alfred Hitchcock.

Télé-Québec, 21h

AMERICAN PHOTOGRAPHY

La série sur l'histoire de la photographie américaine se poursuit. Dans les années 30, on assiste à la montée de la photographie médiatique, des millions de paires d'yeux regardent les mêmes images. Réellement fascinant.

PBS (Burlington), 23h